MATTHIEU MARCHAL, *Les 'biaux enseignements' d'un père à son fils dans "Othovyen". Un miroir de prince en miniature à la cour de Bourgogne, in Le Texte médiéval dans le processus de communication*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/44704>

DOI : 10.4000/studifrancesi.44704

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2021

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « MATTHIEU MARCHAL, *Les 'biaux enseignements' d'un père à son fils dans "Othovyen". Un miroir de prince en miniature à la cour de Bourgogne, in Le Texte médiéval dans le processus de communication* », *Studi Francesi* [En ligne], 194 (LXV | II) | 2021, mis en ligne le 06 septembre 2021, consulté le 15 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/44704> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.44704>

Ce document a été généré automatiquement le 15 octobre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

MATTHIEU MARCHAL, *Les 'biaux enseignements' d'un père à son fils dans "Othovyen". Un miroir de prince en miniature à la cour de Bourgogne*, in *Le Texte médiéval dans le processus de communication*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

MATTHIEU MARCHAL, *Les 'biaux enseignements' d'un père à son fils dans "Othovyen". Un miroir de prince en miniature à la cour de Bourgogne*, in *Le Texte médiéval dans le processus de communication*, éd. par L. Evdokimova et A. Marchandise, Paris, Classiques Garnier, 2019, pp. 295-306.

- 1 Commanditée par Jean V de Créquy, la mise en prose connue sous le titre d'*Othovyen* (1454) réunit deux chansons de geste originellement composées en alexandrins: *Florent et Octavien* et *Florence de Rome*. L'auteur, resté anonyme, a créé, à la jonction entre les deux matières, des chapitres sans modèle dans la source, intéressants dans la mesure où ils répondent à des préoccupations majeures de la noblesse bourguignonne à l'époque de Philippe le Bon. M. Marchal examine en particulier le fragment consacré au *chastoiement* que Florent, empereur romain, adresse à son fils Othon: ces *biaux enseignemens* à valeur testamentaire s'articulent entre respect des lois divines, convenances courtoises et bon exercice du pouvoir; l'auteur met surtout l'accent sur le danger que représentent les *varlés*, ces *flateurs*, *mocqueurs* et *menteurs*, conseillers de basse extraction sociale prêts à tout pour assouvir leur ambition personnelle,

dénonciation qui a pour contrepartie la promotion de la noblesse féodale. Un autre chapitre de transition dresse le portrait d'Othon, nouvel empereur, dont la figure est bâtie sur la base de ces mêmes principes. Comme le montre M.M. par la prise en compte d'un corpus vaste de récits bien connus voire élaborés au sein de la cour de Bourgogne, sans être originales ces pages ont le mérite de transmettre un idéal politique et de confirmer par là le rôle même de la littérature de fiction.